

Dimanche 18 février 2007

Luc 18/31-43

Yves Kéler
Bischwiller

d'après Gerhard Nörr
Homiletische Monatshefte 25.2.2001

Thème du dimanche : En route vers la croix

« Nous montons à Jérusalem »

Le dimanche *Esto mihi*

Il est le dernier des trois dimanches qui forment le Précarême (Vorfasten). Le dernier dimanche après l'Épiphanie, le 6e, fête de la Transfiguration, clôt le cycle de Noël. Le prochain cycle, celui de Pâques, commence alors avec Septuagésime : 70e jour avant Pâques et se continue avec Sexagésime, 60e jour avant Pâques et Quinquagésime, le 50e (le prochain dimanche, Invocavit, 1er dans le Carême s'appelle de la même manière Quadragésime, 40e jour). Ces trois dimanches forment le Précarême, puisqu'il tombent avant celui-ci. La couleur en est le vert, celle du temps sans fêtes, entre l'Épiphanie et le Carême-Passion. Les trois dimanches sont orientés vers Pâques, comme l'indique leur nom.

Le deuxième nom de Quinquagésime, *Esto mihi*, provient de l'antienne du Psaume du dimanche : « *Esto mihi in Deum protectorem, et in domum refugii, ut salvum facias* – Sois pour moi un Dieu protecteur, et une maison de refuge, afin que tu me sauves » (texte de la Vulgate d'après les LXX, différent de l'hébreu à la base de Segond). A partir de ce dimanche, jusqu'à Exaudi, dimanche avant la Pentecôte, les noms des dimanches seront latins, et pris du début de l'antienne, sauf pour les Rameaux et Rogate.

Le Précarême est une préparation au Carême et à la Passion. Le thème de Septuagésime est « le mérite et la grâce », laquelle nous sauve. Celui de Sexagésime est celui des « quatre terrains », sur lesquels tombe la semence de l'Évangile, et dont seulement un est productif : image du monde et de l'Église qui doivent s'amender. Le thème de *Esto mihi* est celui du « chemin de la croix » qui va commencer et sur lequel le fidèle et l'Église entament leur marche. Puis vient le Mercredi des cendres, début du Carême, avec la repentance et la préfiguration de la mort, et le dimanche *Invocavit*, 1er dans le Carême, avec le thème de la tentation, attaque du malin contre le Christ et l'Église en chemin vers Jérusalem. La progression est méthodique : chaque dimanche reprend le précédent et annonce le suivant.

Esto mihi est dominé par l'annonce faite par le Christ de ses souffrances et de sa mort dans la lecture de l'évangile et fait la transition vers la Passion. Actuellement l'évangile est celui de Marc 8/31-38, mais anciennement c'était celui de Luc 18/31-38, devenu ici texte de prédication. Marc 8 développe trois thèmes : 1. l'annonce des souffrances (l'annonce de la montée vers Jérusalem est implicite) ;

2. le « *Vade retro* » dit à Pierre, en 8/33, qu'on retrouvera le dimanche suivant, *Invocavit*, dans l'évangile de la Tentation, Matthieu 4/1-11 ; 3. l'appel du Christ à le suivre 8/34.

La succession de ces trois thèmes est dynamique. Il faudra mettre en évidence cette dynamique. Le texte de la prédication, l'ex-évangile du jour Luc 18/31-43, le permet. En effet, la première partie, 18/31-33, est un parallèle de Marc 8/31 : Jésus annonce 1. sa montée vers Jérusalem et 2. sa mort. La deuxième partie, guérison de l'aveugle de Jéricho, nous appelle à nous laisser guérir et à recouvrer la vue pour pouvoir suivre le Christ.

Luc 18.31-43, le texte de prédication, est composé de l'assemblage de deux péricopes, la 118ème et la 119ème d'Eusèbe. Cet assemblage donne déjà un plan de base de la prédication : 1. l'annonce des souffrances et de la mort du Christ ; 2. la guérison de la cécité spirituelle et la marche avec le Christ.

Expliquer

Luc 18/31-43 se divise en deux parties : 1. 31-34 : les voyants deviennent aveugles ; 2. 35-43 : les aveugles deviennent voyants. Voici un deuxième plan de prédication possible.

a. La cécité des disciples

- *elle est grande* : car Luc 18/31 est déjà la troisième annonce par Jésus de sa mort : la première est dans Luc 9/22, la deuxième dans Luc 9/52, rappelée dans Luc 17/25. Et la remarque : « C'était pour eux un langage caché », apparaît déjà dans Luc 9/51, à la deuxième annonce.

- *Jésus fait référence aux prophètes* et à l'accomplissement de leurs prédictions. Luc fait cette référence plusieurs fois dans l'évangile et dans les Actes (comme Matthieu dans son évangile) : - pour la Passion : Es 53 le serviteur souffrant, dans Luc 22/37 et Actes 8/30 ; pour la Résurrection : Es 53/8, 55/3 dans Actes 8/33 et 13/3. *Les Psaumes sont aussi cités*, particulièrement dans les Actes : Ps 2/1 dans Actes 2/24 et 13/34 ; Ps 2/7 dans Actes 13/33 ; Ps 16/8 dans Actes 2/24 et 13/14 ; Ps 110/1 dans Actes 2/32 ; 118/22 dans Actes 4/11. Cette référence aux Psaumes comme annonciateurs du Messie était courante chez les Juifs au temps de Jésus. Les premiers chrétiens la reprendront, y ajoutant l'annonce des souffrances, de la mort et de la résurrection de ce Messie. De ce fait, le « Psalmiste », c'est-à-dire David, était considéré comme un « Prophète ». Dans le Psautier de Genève de 1562, chaque psaume est précédé d'une courte introduction. On y relève plusieurs fois cette appellation de « Prophète » pour David. Cette affirmation est résumée dans la parole de Pierre à Jérusalem, Actes 4/12 : « Il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a sous le soleil aucun autre nom qui ait été donné aux hommes, par lequel nous puissions être sauvés ». Ni chez les Juifs, ni chez les païens : le nom donné est celui de Jésus, annoncé par les prophètes.

- *l'aveuglement des disciples* : il est compréhensible pour les Douze avant Pâques. Il devient pour nous, après Pâques, impossible à concevoir, et tout simplement interdit ! Le verset 34 nous vise autant aujourd'hui qu'il a visé les disciples à l'époque. Ce verset 34 annonce les pèlerins d'Emmaüs de Luc 24/25, qui d'aveugles deviennent voyants, et les Onze qui voient le Ressuscité.

b. La guérison de l'aveugle de Jéricho

L'aveugle reconnaît et proclame la messianité de Jésus : « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! » C'est ce que Jésus appelle la foi. Le contraste entre la foule et l'aveugle est fortement relevé : la foule « qui marchait devant » (il n'est pas dit que ce sont les disciples), veut le faire taire. Les voyants-aveugles veulent empêcher l'aveugle non-voyant de voir ! Critique implicite du comportement de « masse », dans l'Eglise aussi ! Le même peuple, à la vue du miracle, loue Dieu : inconstance et peut-être veulerie des foules.

Transposer

A. Du texte se dégagent deux plans possibles, signalés plus haut :

a. 1. l'annonce de la montée vers Jérusalem, des souffrances et de la mort du Christ.

Comment vivons-nous cette annonce ? Comment commémorons et célébrons-nous la passion du Christ ? Comment préparons-nous la fête de sa résurrection ? dans nos cultes, dans le rythme de leur succession dans le temps de la Passion, comme paroisse et dans notre vie personnelle ?

2. la guérison de la cécité et la marche avec Jésus : quelle est notre cécité et comment nous laisser guérir ? Cécité envers Dieu, le Christ, et envers les hommes, nos proches, nos prochains, les lointains ?

b. 1. les voyants deviennent aveugles

2. les aveugles deviennent voyants

B. Les deux plans peuvent être intégrés l'un dans l'autre

A. 1. l'annonce de la montée vers Jérusalem, des souffrances et de la mort du Christ

2. les voyants deviennent aveugles

B. 1. la guérison de la cécité et la marche avec Jésus :

2. les aveugles deviennent voyants

Dans le détail :

A. 1. l'annonce de la montée vers Jérusalem, des souffrances et de la mort du Christ

a. Jérusalem : la grande ville, siège du Temple de Dieu qui tue les prophètes, grandeur et horreur, le chemin du Christ, notre chemin de la croix (le thème du « chemin de croix », oblitéré chez les protestants : on peut développer ce thème)

b. livré aux païens (et aux Juifs) : l'aspect politique : les régimes locaux, les polices, les terroristes, l'occupation étrangère. L'Irak nous donne l'exemple cruel de toutes ces choses actuellement. Mais déjà dans la Passion du Christ, tout y est : les prêtres, Hérode, les gardes, les révoltés : Barrabas, les Romains.

2. l'aveuglement des disciples, de la foule, notre aveuglement. Pourquoi sont-ils aveugles ? Pourquoi le sommes-nous ? un Sauveur souffrant : pas acceptable. Voir Pierre et la réponse de Jésus, « Vade retro » (Marc 8/33) ; des disciples qui souffrent avec le Maître : pas acceptable : voir Pierre, faisant des remontrances à Jésus, et le reniant plus tard. Voir les disciples, qui abandonnent le Christ, lors de son arrestation.

B. 1. la guérison de la cécité et la marche avec Jésus ; Mais les aveugles peuvent voir

a. guérison de l'aveugle de Jéricho : il demande : aie pitié de moi – demandons ; il croit : Jésus, Fils de David – croyons ; il suit – suivons.

b. guérison des disciples : Emmaüs, les Onze dans la chambre haute.

2. les aveugles deviennent voyants :

a. nous aujourd'hui : quelle est notre cécité ? L'ignorance du salut, le spectacle du monde qui nous éblouit, ou nous décourage, et nous rend aveugles ; que faut-il voir ? Le Christ, le salut du monde, notre salut, l'Eglise, la communauté, comment marcher ? ensemble, comme paroisse, Eglise, famille.

C. Exhortation

Sortez de l'aveuglement

Connaissez le Christ

Regardez autour de vous

Suivez le Christ et agissez

Chanter

En français :

- *Psaume 31*. Le Psaume 31 n'a pas de forme chantable connue par l'assemblée. Le Psaume réformé 31 est inconnu des assemblées et n'existe dans aucun livre actuel.
- *Les « Cantiques Spirituels de Strasbourg », de 1758*, donnent une traduction de l'allemand Ps 31 « In dich hab ich gehoffet , Herr », qui se chante sur la mélodie du même nom, dans RA 442, EG 275. On peut aussi le chanter sur « Da Jesus an dem Kreuze stund » RA 63, repris dans « Jésus en croix, Jésus mourant » NCTC 198.

En voici le texte révisé :

EN TOI SEUL J'AI MIS MON ESPOIR

1. En toi seul j'ai mis mon espoir,
Grand Dieu, qui m'as déjà fait voir
Plus d'une délivrance.
Ne laisse pas Que les combats
Ebranlent ma confiance !
2. Seigneur, à mes cris suppliants
Prête l'oreille, il en est temps,
Et calme ma souffrance.
Fais à mon cœur, Dans sa douleur,
Connaître ta puissance.
3. O toi qui prends soin de mon sort,
Mon sûr appui et mon Dieu fort,
Renverse et déconcerte
Les noirs desseins De ces hautains
Qui méditent ma perte !
4. Tu fus toujours mon protecteur,
Mon bouclier, mon défenseur :
Continue, ô mon Père,
De me fournir A l'avenir,
Ton aide salutaire.
5. Le monde, par cent faux détours,
Me tend des pièges tous les jours
Et cherche à me détruire :
Déclare-toi, Seigneur, pour moi
Rien ne pourra me nuire !
6. Prends, mon Dieu, mon âme en tes mains ;
Je m'y remets tous les matins,
Jusqu'à ma dernière heure.
Je suis à toi, Soutiens ma foi
Et fais qu'en toi je meure.
7. Gloire au Seigneur qui nous bénit,
Au Père, au Fils, au Saint-Esprit,
Dont la grâce infinie
Rend triomphants Tous ses enfants
Pour l'éternelle vie !

Texte

In dich hab ich gehoffet Herr 1533
Psaume 31
Adam Reisner 1500-1577

RA 442, EG 275
En toi seul j'ai mis mon espoir
Traduction anonyme
Cantiques spirituels Strasbourg 1758, n° 114
Rév : Yves Kéler 11.2.07

Mélodie : In dich hab ich gehoffet, Herr
Bohème 14e S., Zurich vers 1552
RA 442, EG 275
Ou Da Jesus an dem Kreuze stund
Leipzig 1545, Samuel Scheidt 1650
RA 63
Jésus en croix, Jésus mourant
NCTC 198

Autres chants :

- *Chant d'entrée :*

O mon âme apprête-toi RA f 10, EG 556 frs

- *2e cantique, avant la prédication :*

L'agneau de Dieu va de bon cœur LP 124

- *3e cantique, après la prédication :*

Je suivrai Jésus-Christ LP 253
= Je te suivrai, Jésus ALL 44/10
O Seigneur, ta voix m'appelle LP 254, ARC 416
Ecoutez tous une bonne nouvelle LP 242, ARC 423

En allemand

- *Psalm 131*

In dich hab ich gehoffet, Herr RA 442, EG 275

- *Eingangslied:*

Seele, mach dich heilig auf RA 80, EG 556

- *Wochenlied*

Lasset uns mit Jesu ziehen RA 411, EG 384

- *Lied nach der Predigt*

Mir nach, spricht Christus, unser Held RA 413, EG 385